

DON DE SANG Statistiques et Enjeux au Maroc

BLOOD DONATION Statistics and issues in Morocco

Auteur 1: Messaoudi Bouchra

MESSAOUDI Bouchra

Doctorante

École Nationale du Commerce et de Gestion

Laboratoire « Interdisciplinaire de Recherche et Application en Management »

Université Mohammed Premier, Maroc.

messaoudi.bouchra@ump.ac.ma

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Messaoudi. B (2022) « Don de sang : Statistiques et Enjeux au Maroc », Revue African Scientific Journal, Volume 3, Numéro 10, pp : 296-310.

Date de soumission : Janvier 2022

Date de publication : Mars 2022



DOI: 10.5281/zenodo.6378988

Copyright © 2022 – ASJ



Résumé

Le sang est un liquide vital, indispensable au fonctionnement du corps humain qui n'est ni fabriqué ni synthétisé. Le don de sang est le seul moyen nécessaire pour couvrir les besoins des malades pour rester en vie. Les réserves nationales de sang ne sont en mesure de couvrir que quatre à cinq jours de besoins (sept jours recommandés par l'OMS). Cette situation est même plus alarmante dans les grandes villes marocaines, notamment en cette période marquée par la pandémie COVID-19 où nous pouvons à peine avoir un stock de deux jours. Par le présent article, nous cherchons à apporter les éléments de réponse à la problématique : *Comment les Centres de Transfusions Sanguine et d'Hématologie envisagent-ils de surmonter la pénurie en produits sanguins dont souffre le Maroc ?*

L'objectif de cet article est de mettre en lumière en premier lieu les statistiques de dons de sang et des besoins en PSL au Maroc, et les différentes contraintes à cet acte ainsi que les différentes stratégies mises en œuvre jusqu'à présent pour y remédier. Pour ce faire, nous avons opté pour une recherche bibliographique sur les différentes données présentées précédemment sur le sujet comme nous sommes basés sur des entretiens en face à face avec les responsables des centres de transfusion sanguine dans notre pays.

Mots clés : *Don de sang, Transfusion sanguine, besoins en produits sanguins, pénurie, stratégies de remède.*

Abstract.

Blood is an indispensable vital substance in the functioning of the human body, which is neither manufactured nor composed. Blood donation is the only way necessary to cover the needs of the sick to stay alive. National blood reserves cover only four to five days (7 days recommended by the WHO). This situation is more alarming especially in this period marked by the Covid-19 pandemic; blood transfusion centers currently have only enough bloodstock for two days. Through this article, we seek to provide the elements of response to the problem: How do the Blood Transfusion and Hematology Centers plan to overcome the shortage of blood products from which Morocco suffers?

This article aims to shed light primarily on blood donation statistics and LBP needs in Morocco, as well as the various difficulties and obstacles facing the blood donation, and strategies of the enrollment centers to face this situation and get out of it. To reach this goal, we opted for a bibliographic research on the various data presented previously on the subject as we are based on face-to-face interviews with the heads of blood transfusion centers in our country.

Keywords: *Blood donation, blood transfusion, blood product, requirements, shortage, remedy strategies.*

Introduction.

Le sang, une matière vitale pour le corps humain. La subsistance humaine dépend de cette matière chère, difficile à avoir et facile à perdre. Cette matière a des constituants et des fonctions très complexes dont la plupart sont, à ce jour, irremplaçables. Actuellement, les procédés biotechnologiques permettent la production de certains produits substitutifs spécifiques. Pourtant, plusieurs constituants ne semblent pas concernés, même à long terme, par de telles préparations. Donc nous nous trouvons toujours devant la nécessité de la transfusion sanguine.

Gérée par les Centres de Transfusion Sanguine, la collecte des différentes composantes sanguines s'appuie sur le principe de mutualisation qui repose sur des valeurs éthiques protégeant les donneurs et les receveurs, et dont l'organisation est encadrée par un dispositif réglementaire opposable et contrôlé régulièrement par les États.

La transfusion sanguine qui se base sur le don de sang, sauve les vies et améliore la santé, mais bon nombre de patients qui en ont besoin n'ont pas accès en temps et au lieu voulus. Donc les besoins en Produits Sanguins Labiles (PSL) augmentent toujours en lien avec l'augmentation de l'espérance de vie de la population face aux dons qui restent toujours insuffisants. De là, chaque centre de transfusion sanguine doit constituer des réserves suffisantes de sang sécurisé en faisant appel aux dons réguliers par des donneurs volontaires, non rémunérés et sûrs afin de pouvoir couvrir ces besoins, chose qui n'est pas réalisée au niveau du monde entier et surtout au Maroc qui souffre d'une pénurie aigüe en produits sanguins.

Le Maroc, Comme plusieurs pays, essaye de combler les besoins en produits sanguins par la promotion de don de sang, l'attraction et la fidélisation des donneurs et surtout l'assurance d'une culture du don de sang volontaire et régulier.

Ainsi, à travers cet article, nous mettons en lumière les statistiques de dons de sang et des besoins en Produits Sanguins Labiles (PSL) et les contraintes qui entravent les stratégies marocaines de promotion de don de sang en essayant d'apporter des éléments de réponses à la question suivante : « *Comment les Centres de Transfusions Sanguine et d'Hématologie envisagent-ils de surmonter la pénurie en produits sanguins dont souffre le Maroc ?* »

Notre recherche a pour objectifs de mettre en lumière, en premier lieu, les statistiques relatives aux besoins en produits sanguins et aux dons de sang annuels, pour montrer l'écart existant entre ces deux à fin de justifier la pénurie grave dont souffre notre pays en citant par la suite les différents enjeux persistant à cette culture de don gratuit. Enfin, nous présenterons les différentes stratégies et politiques adoptées par les Centres de Transfusion Sanguine pour remédier à la situation existante.

Cette étude présente une explication du contexte de notre thèse doctorale. Il s'agit donc de comprendre l'intérêt du thème choisi. C'est à la base de ces résultats que nous a paru intéressant d'étudier le comportement des donneurs de sang au Maroc. En choisissant une discussion sur les statistiques, les enjeux et les stratégies adoptées, nous envisagerons de mener par la suite une étude qualitative sur les perceptions, les attentes, les motivations et les freins du comportement des marocains vis-à-vis de l'acte de don de sang. Et par la suite une étude quantitative sur la fidélisation des donneurs de sang afin de permettre aux Centres de Transfusion Sanguine Marocains de mieux comprendre le comportement de leurs « clients » pour mieux positionner et mettre en pratique leurs stratégies de promotion de don de sang et d'attraction et fidélisation des donneurs.

1. Les statistiques de don de sang au Maroc.

Chaque année, les informations circulent sur les stocks de sang insuffisants au sein des centres régionaux de transfusion sanguine au Maroc. Des appels aux dons de sang sont régulièrement faits pour assurer des quantités suffisantes, mais ces appels atteignent-ils le but souhaité ? Les centres régionaux disposent-ils de suffisamment de sang pour répondre à la demande ? Faut-il plus de dons ?

1.1. Les besoins en produits sanguins.

Selon le Centre National de Transfusion Sanguine et d'Hématologie (CNTSH), nous avons besoin de 1000 dons par jour pour pouvoir satisfaire les besoins des malades en produits sanguins. Les réserves de sang ont une gestion particulièrement délicate car les produits sanguins ont une durée de vie limitée (42 jours en moyenne pour les globules rouges et 4 à 5 jours pour les plaquettes). L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande avoir un stock de sept jours, chose qui n'est pas atteinte dans notre pays. La situation est telle que notre stock se limite au meilleur des cas à 4 voire 5 jours.

*« C'est pour cela que le système est toujours en tension et particulièrement, dans les grandes villes qui disposent des Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) qui s'en ressentent le plus, comme Casablanca, Rabat, Fès, Marrakech, Tanger et Oujda qui ne bénéficient tout au plus, que de quatre jours de réserve »*¹ annonce Dr.El Amraoui Najia (Responsable de la promotion et communication au CNTSH).

Beaucoup de facteurs sont à l'origine de l'augmentation des besoins en produits sanguins, à savoir le nombre d'établissements de soins, qui plus il augmente, plus la consommation explose. Le deuxième facteur est celui des établissements de soin spécialisés dans la chirurgie cardiovasculaire qui consomment beaucoup de produits sanguins. À noter aussi qu'il existe d'autres facteurs plus positifs tels que l'espérance de vie qui augmente au fil du temps, mais qui génère un certain nombre de maladies comme les insuffisances rénales chroniques, les cardiopathies...ets, qui sont sujettes à une transfusion.

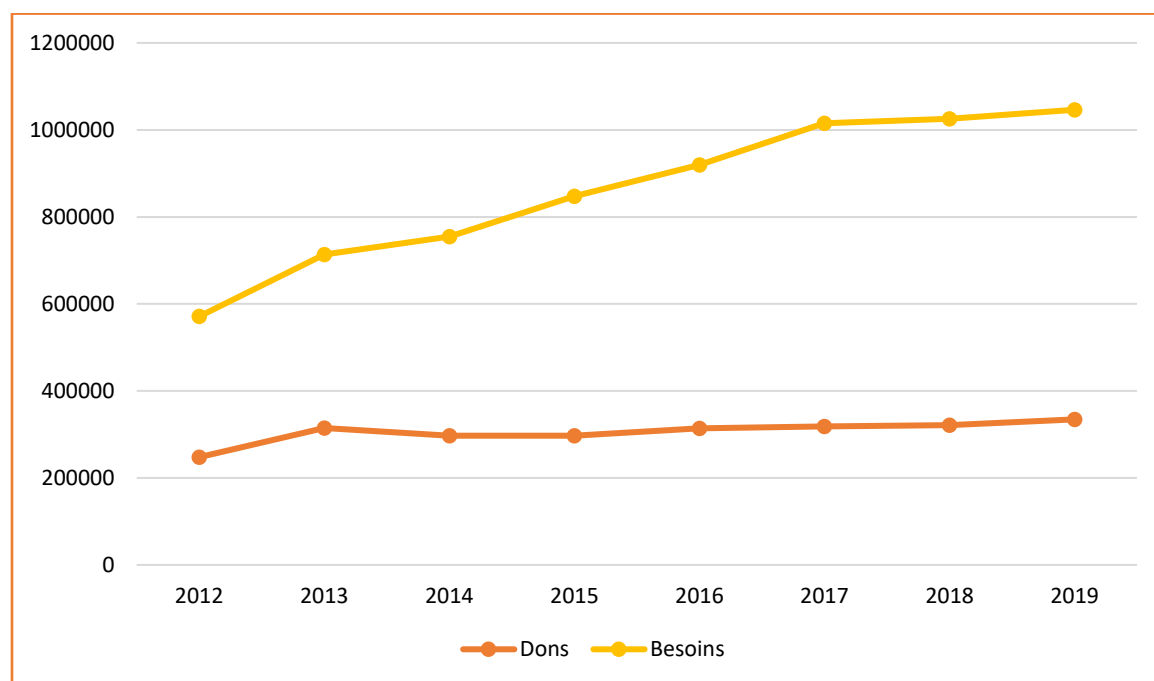
Les opérations chirurgicales, les accidents de circulation qui ne cessent d'augmenter, certaines graves maladies peuvent aussi être la cause de la surconsommation des produits sanguins, comme par exemple le cancer du sang, les leucémies, les thalassémies (qui nécessitent

¹ Interview présenté au journal électronique HESPRESS par Mohamed Jaouad EL KANABI, publié le 05/12/2020. Disponible sur : (<https://fr.hespress.com/171123-au-don-du-sang-citoyen-le-maroc-loin-de-lautosuffisance.html>), consulté le 12/01/2022.

une transfusion toutes les trois semaines), etc. Toutes ces situations créent un besoin accru en produits sanguins.

Les statistiques de don de sang au Maroc montrent que, chaque année, la consommation des produits sanguins augmente de 23%², alors que le nombre de donneurs n'augmente annuellement que de 10%. Il y a donc un écart de 13% entre ce que produisent les centres de transfusion sanguine à l'échelle nationale et l'augmentation en matière des besoins en produits sanguins.

Figure N°1 : Dons de sang et besoins en PSL annuels au Maroc (2012/2019)



Source : Centre Régional de Transfusion Sanguine-Oujda³, Maroc

D'après le diagramme ci-dessus, il est bien clair que les Centres de transfusion sanguine au Maroc souffrent d'une baisse horrible d'approvisionnement en matière de produits sanguins par rapport aux besoins.

1.2. Les dons annuels.

L'acte de don de sang, génère dans un premier temps des sentiments positifs tels que le confort, la confiance en soi-même, l'estime de soi... mais il demande de l'engagement et de la solidarité sans faille des marocains envers ceux qui ont en besoin, se fait devient de plus en plus

² D'après l'article de Mohammed FIZAZI, « Centres de transfusion sanguine. Faut-il donner plus ? », Publié le 07/02/2019 au journal électronique leseco. Disponible sur : (<https://leseco.ma/maroc/les-centres-marocains-de-transfusion-sanguine-faut-il-donner-plus.html>), consulté le 12/01/2022.

³ Interview avec Madame Dr.BENDAHA Hasnae, responsable de l'unité de promotion et communication au centre régional de transfusion sanguine d'Oujda.

rare. Les centres cherchent à garantir un stock de sang suffisant et fiable en sang sécurisé, c'est pour cela ils font appel à des dons réguliers par un nombre stable de donneurs volontaires et non rémunérés. Ce sont ces donneurs qui permettent une prévalence des infections véhiculées par le sang plus faible. Aussi, L'OMS appelle toujours ses États Membres à se baser dans leur mise en place des systèmes nationaux de collecte du sang sur des dons volontaires non rémunérés à fin d'atteindre l'objectif de l'autosuffisance en sang et produits sanguins sécurisés.

Les Centres de Transfusion Sanguine et d'Hématologie Marocains, connaissent actuellement comme beaucoup d'autres pays, une pénurie du sang car la demande de sang dépasse de loin l'offre. Les marocains ne sont pas suffisamment convaincus de l'importance et de la nécessité de faire des dons de sang régulièrement.

Et pour cause, les marocains n'ont pas la culture du don du sang volontaire et régulier. La communication et la disposition de l'information jouent un rôle primordial dans la conscience de la population marocaine dans ce domaine, parce que nous trouvons ceux conscients de l'importance de ce fait, mais qui ne réagissent pas vers des appels aux dons pour chacun ces raisons, et ceux qui n'en sont pas conscients. En plus, pendant les deux dernières années, et selon le Centre Nationale de Transfusion Sanguine, la pandémie du coronavirus (Covid-19) a limité le nombre des dons de sang au point que les réserves en PSL ont chuté de 50%⁴.

Mais les spécialistes ont tenu à préciser qu'avant la crise du coronavirus, la situation du don de sang au Maroc était pratiquement stable et les chiffres étaient en progression, avec en l'occurrence, une augmentation annuelle de donneurs à hauteur de 7% pour total de 334510 dons en 2019, soit près de 13174 dons supplémentaires par rapport à l'année précédente. Ajoutant qu'en 2019, le Maroc est en passe d'atteindre la barre de 1% recommandée par l'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS) (0,99% de donneurs par rapport à la population en 2019).

Les statistiques liées au don de sang au Maroc sont issues d'indicateurs reconnues par l'OMS. Parmi ces indicateurs le nombre de dons par rapport à la population générale. Selon l'OMS, ce taux doit atteindre le 1% de donneurs par rapport à la population générale du pays.

⁴ Article présenté au journal électronique Medias24 par Zin El Abidine Taimouri, publié le 05/12/2020. Disponible sur : (<https://www.medias24.com/2020/12/05/une-journee-nationale-pour-remettre-le-don-du-sang-dans-lesprit-de-tous/>), consulté le 02/01/2022.

Tableau N°1 : Les dons de sang au Maroc pour la période 2012-2016

Centre	2012	2013	2014	2015	2016
Agadir	18515	25470	23900	23304	21843
Al-Hoceima	2476	3731	3424	3206	3408
Beni Mellal	5404	8559	7319	7439	8188
Casablanca	66148	78065	73056	74395	81744
El-Jadida	4612	5791	5745	6364	5652
Er-Rachidia	2767	4688	4239	4642	4402
Fès	21038	26000	25647	23988	26430
Laâyoune	2693	3913	3521	3873	3467
Marrakech	21625	27040	26987	29205	34565
Meknès	10617	14608	14001	13304	12543
Ouarzazate	2251	3622	3306	2888	3030
Oujda	19354	24336	21230	22839	25324
Rabat	48799	60333	60009	56970	57957
Asfi	3707	5663	4318	4022	4022
Tanger	12479	15082	13516	14419	14043
Tétouan	5269	7563	6728	6093	7036
Total	247754	314464	296946	297073	313654

Source : L'association des donneurs de sang de la région d'oriental « *Guide de don de sang au Maroc 2017* ».

2. Enjeux et remèdes au don de sang au Maroc.

2.1. Les contraintes au don.

L'OMS recommande un stock minimum de sécurité en PSL de 7 jours, ce qui correspond à 5400 donneurs par jours pour le Maroc. Mais ce chiffre n'a jamais été atteint dans notre pays. La raréfaction des dons de sang sévit surtout pendant la période estivale car l'été est traditionnellement une période de faible fréquentation des collectes. L'idée de faire un don pendant l'été ne vient pas à l'esprit des marocains et les donneurs réguliers sont souvent en

vacances. Par contre, l'été est une période critique en raison de l'augmentation des accidents de route, chose qui augmente le chiffre des besoins de sang.

L'amélioration des systèmes de soins et de la couverture sanitaire mène à ce que les besoins en sang et en produits sanguins labiles augmentent. Aussi, les interventions médicales et chirurgicales deviennent de plus en plus complexes, ainsi, pour toute intervention chirurgicale, il faut disposer d'une réserve importante de sang.

Parmi aussi les causes de l'augmentation des besoins de sang, nous trouvons les hémorragies sévères pendant ou après l'accouchement qui sont des causes principales de mortalité maternelle dans tout le monde. Vu que dans cette situation le décès peut survenir en n'importe quel moment, il faut administrer un traitement en urgence, y compris transfuser du sang.

Chaque année, les accidents de la route font des morts, des blessés ou d'handicapés dans le monde ; en 2017, près de 90000⁵ accidents au Maroc. Les hémorragies et les graves blessures causées par ces accidents nécessitent des transfusions de sang.

Le vieillissement rapide de la population avec la réduction subséquente des sujets éligibles au don de sang. Ainsi que l'accès croissant aux interventions chirurgicales chez les patients âgés...etc, tout ça a mené à une augmentation significative des besoins de don de sang. À savoir que la demande des dons de sang pour 1000 habitants est couverte par 40 individus dans les pays développés, 10 dans les pays à revenu intermédiaire et 3 dans les pays à faible revenu.

Les systèmes actuels, dans plusieurs situations, n'arrivent pas à répondre aux besoins sachant que même l'extension de la couverture sanitaire et l'amélioration de l'accès aux services de santé font augmenter la demande de sang.

La pandémie du Covid-19 a aggravé la situation durant les trois dernières années. Le confinement qui a duré trois mois a affaibli la collecte des dons. Comme conséquence aussi, Les gens ont de plus en plus peur de la contagion, ils deviennent réticents à l'idée de faire un don. La peur de la Covid-19 s'ajoute à d'autres craintes liées à la contamination par d'autres maladies transmissibles par le sang, en plus de la peur des hôpitaux, des piqûres, de sang.... chez les gens. Cela a causé l'annulation de plusieurs collectes programmées surtout dans les grandes villes marocaines et seulement les sites fixes et quelques caravanes font la collecte. Donc, les stocks sont au plus bas et les dons actuels ne permettent pas de combler le déficit.

⁵ D'après le recueil des statistiques des accidents corporels de la circulation routière. Ministère de l'équipement, du transport, de la logistique et de l'eau. 2017

Du côté culturel, il existe plusieurs idées qui perturbent l'esprit des marocains vis-à-vis de l'acte de don de sang, comme la vente du sang. Une idée qui doit être bannie absolument puisque le don de sang est géré par la loi 03.94 qui stipule que cette opération est totalement gratuite. Dans le détail, les prix affichés sur les produits sanguins ne présentent que le 1/3 des coûts des analyses faites, les 2/3 sont supportés par l'État (à noter que ceux adhérant au système RAMED ne payent pas et ceux bénéficiant des systèmes de mutuelle sont remboursés à 100%). Une autre idée expliquant cette réticence au don est celle de la peur de choper des maladies transmissibles par le sang.

Les centres de transfusion sanguine doivent assurer la continuité et le renforcement des actions en matière de la sécurité transfusionnelle et le développement des structures opérationnelles de transfusion sanguine surtout avec un contexte de virus comme celui dans lequel vit le monde actuellement.

Rappelons que le pourcentage des donneurs recommandé par l'OMS est en moins de 1% d'une population (vu 3% dans les grandes villes), au Maroc ce pourcentage n'a jamais été atteint. L'enjeu actuel est d'inciter un maximum des marocains ayant donné leur sang à se transformer en donneurs réguliers, car seuls les dons réguliers peuvent garantir un approvisionnement suffisant en Produits Sanguins Labiles.

À ce sujet, les Centres de Transfusion Sanguine et d'Hématologie annoncent l'alarme de pénurie. Alors le problème majeur pour eux est de fidéliser les donneurs réguliers à fin de les motiver à faire plus de dons au futur que de recruter des nouveaux donneurs à chaque fois.

2.2. Les stratégies de remède.

La mise en place des stratégies dans le domaine du don de sang par le Centre National de Transfusion Sanguine et d'Hématologie au Maroc ces dernières années a permis de passer de 247734 dons en 2012 à 334510 en 2019.

La première phase de ces stratégies a été de recruter le maximum de donneurs de sang. Actuellement, les centres ont passé à une autre phase, sensibiliser les donneurs afin qu'ils donnent plus régulièrement, mieux que de recruter des nouveaux, et ainsi permettre une augmentation des approvisionnements de sang. Ils essayent d'inciter les donneurs à revenir faire des dons, en suivant une analyse qui a mis en évidence que si les personnes qui ont donné leur sang l'avaient fait deux fois seulement par an, il y aurait assez de dons pour couvrir tous les besoins à la même année. Une autre raison pour laquelle les centres ne souhaitent plus faire appel à de nouveaux donneurs, est pour faciliter la gestion des poches de sang. Notant que la

durée de conservation du sang est de 42 jours, c'est mieux d'inciter les donneurs de sang à venir régulièrement, plutôt que de mobiliser à chaque fois de nouveaux donneurs lors d'une collecte de sang, chose qui permettra de réduire les coûts des analyses de sang d'une part, et le temps que prends cette démarche d'autre part.

Par cette stratégie, les centres de transfusion visent de maintenir un stock constant et de réduire la perte de produits sanguins labiles à cause de leurs péremptions. Une veille permanente est justement mise en place pour surveiller cet équilibre et ainsi permettre aux centres de savoir quand mettre en place une campagne de promotion de don de sang.

Deux grandes mesures ont été mises en œuvre par le Centre National afin d'atteindre l'objectif de fidélisation des donneurs, à savoir l'amélioration de l'accueil au niveau des centres de prélèvement et l'enregistrement des donneurs dans un fichier national au niveau de tout le pays.

Le Centre a mis en place une application informatique au niveau de ces locaux, visant à rappeler les donneurs, après l'enregistrement de leurs données lors d'un prélèvement, via un SMS ou par Email de façon automatique dès l'arrivée du moment auquel ils peuvent refaire un don (L'application **Leena**, gratuite et disponible à tous les marocains mais elle n'est pas encore mise en service).

Durant la saison estivale, les stocks en Produits Sanguins Labiles (PSL) atteignent des niveaux inquiétants, alors que les besoins sont toujours très importants. Ainsi, deux stratégies pour palier à ce problème : une stratégie fixe et une stratégie mobile.

La stratégie fixe est naturellement la réception des donneurs qui se présentent au centre chaque jour du lundi au vendredi. Rapprocher ce service de la population par l'établissement d'unités de prélèvement en proximité des gens, l'établissement des maisons de don de sang dans les préfectures et aussi l'ouverture de nouvelles unités dans des lieux différents surtout dans les grandes villes sont des stratégies qui permettent de rapprocher le service de don de sang aux citoyens et donc de les motiver à faire plus de dons.

Quant à la stratégie mobile, le centre a mis en place une unité mobile de prélèvement sanguin. Pour remédier toujours au problème de pénurie, le Centre National de Transfusion Sanguine et d'Hématologie a appelé à l'élaboration d'un programme national de collecte de sang ciblant pour chaque région l'autosuffisance en produits sanguins. Et pour se faire, plusieurs campagnes ont été lancées pour activer l'implication dans ce geste chez les citoyens. Certaines familles recourent aux réseaux sociaux pour demander de l'aide en cas d'urgence mais l'efficacité dépend des cas.

Ces stratégies visent de rapprocher le service du don de sang de la population, de manière à ce que les donneurs n'aient pas à se déplacer jusqu'au centre. Parallèlement, le centre a noué des partenariats avec des associations qui ont été bien rodées dans l'organisation et la sensibilisation quant aux dons de sang.

Des ateliers de formation ont été organisés par les Centres de Transfusion Sanguine au profit de ces associations et qui visent l'élaboration en commun d'un plan stratégique de promotion de l'acte de don de sang et donc d'impliquer de plus les citoyens à adopter cet acte.

Concernant la période critique du Coronavirus, le Centre national de transfusion sanguine a sollicité le ministère de l'intérieur avec lequel il a une convention de partenariat. Ils ont lancé un programme de collecte de sang avec la direction générale de la sécurité nationale. Les policiers, la gendarmerie royale, les forces auxiliaires et les forces armées royales ont donc donné leur sang au début et au cours de la pandémie. Mais aussi le personnel de la santé a été intégré dans la stratégie de collecte et tout le staff a participé aux dons car il est le mieux placé pour comprendre l'importance du don de sang. Comme ils ont essayé de toucher les étudiants des universités pour collecter autant de dons.

Durant cette période de pandémie du COVID-19, toutes les mesures sanitaires recommandées par l'État ont été respectées, des appels aux dons ont été lancés dans la même période pour rassurer les gens et leur montrer le degré de l'intérêt porté à leur santé aux lieux de collectes dont l'objectif était de diminuer leur peur d'être contaminé à la Covid-19. Actuellement, au sein des centres de transfusion, une stratégie de protection est adoptée : le pack de soin unitaire. C'est-à-dire un matériel à usage unique et stérile. Toutes les gammes de soin utilisées sont uniques et le personnel de la santé ouvre le pack devant le donneur. Cette méthode permet d'un côté d'éviter tout risque de transmission de maladies, et de l'autre côté d'assurer le donneur de sa sécurité, mais aussi de confirmer l'honnêteté du centre pour créer une certaine confiance chez le donneur.

En matière de communication, les centres ont impliqué aussi les influenceurs sur les réseaux sociaux. Une action à poursuivre au futur, compte tenu de son importance et de son impact sur l'avis et le comportement des marocains. Dans ce domaine, l'implication des influenceurs, des artistes, des joueurs... a pour but de continuer à sensibiliser les citoyens au fait qu'un don ne prend qu'un quart d'heure, mais peut sauver trois vies. Ces influenceurs ne se rendent pas uniquement aux centres régionaux, mais également à toutes les unités fixes.

Les centres de transfusion sanguine incitent également la volonté gouvernementale pour réaliser un développement positif et durable de la situation des approvisionnements en Produits

Sanguins Labiles. Par exemple, si Le ministère de l'éducation intègre la culture de don de sang dans le programme de l'éducation ainsi que celui des Habous et des affaires islamiques nous pouvons garantir une sensibilisation continue des citoyens via les préposés religieux dans les mosquées ou aussi le ministère de la culture et celui de l'information par une sensibilisation via les médias tel que des publicités, les programmes télévisés ou aussi sur les réseaux sociaux.

Au niveau opérationnel, les directeurs des centres au niveau du Maroc ont fait des réunions avec les patrons des cliniques et des centres hospitaliers pour les sensibiliser à la nécessité de livrer leurs demandes de sang de deux à trois jours à l'avance afin de permettre la bonne organisation et gestion du stock pour satisfaire toutes les demandes au quotidien.

Si des efforts sont faits du côté des centres de transfusion sanguine, la garantie pour assurer un stock de sang suffisant et capable de répondre au besoin, reste celle des donneurs. Au final, c'est à la population de prendre en compte l'importance d'une telle action humanitaire, et ainsi contribuer à sauver des vies. Car pour l'alimentation des stocks de produits sanguins, les marocains doivent participer massivement et régulièrement aux dons de sang en se présentant aux centres de transfusion sanguine au moins trois fois par an. Cet acte noble de don de sang permet de sauver des accidentés, des malades (thalassémie par exemple qui nécessite des transfusions tout au long de la vie ou les cancéreux...), lors d'un accouchement ou d'une opération chirurgicale ou tous ceux qui ont besoin chaque jour de produits sanguins.

Conclusion.

L'investissement dans les stratégies de promotion, communication et fidélisation des donneurs de sang est un élément primordial pour le développement de la situation de crise des centres de transfusion en matière des produits sanguins labiles. L'attraction des donneurs de sang représente une tâche délicate pour les centres de transfusion puisqu'il s'agit d'un acte gratuit et volontiers.

Malgré les initiatives qui ont été lancées par les centres de transfusion dans tout le Maroc, la pénurie en Produits Sanguins Labiles persiste toujours. L'Organisation Mondiale de la santé insiste actuellement sur un seuil de 3%, alors qu'au Maroc, Nous n'avons même pas atteint les 1%.

La crise aigüe dont souffre le Maroc nous pousse à étudier les attentes et les motivations des donneurs de sang qui les permettent d'adapter ce comportement régulièrement.

Bibliographie

Article publié sur le journal électronique EcoActu (2020), « *Le Maroc enregistre une diminution inquiétante du nombre de don de sang* ».

EL KANABI Mohamed Jaouad (2020), « *Journée nationale du don de sang, les CNTSH en attente du geste citoyen* ». Journal électronique HESPRESS.

FIZAZI Mohammed (2019), « *Centres de transfusion sanguine. Faut-il donner plus ?* », Journal électronique leseco.

Interview avec le personnel su Centre régional de transfusion sanguine-Oujda.

L'association des donneurs de sang de la région de l'oriental (2017), « *Guide de don de sang au Maroc* », Top presse, Rabat.

Recueil des statistiques des accidents corporels de la circulation routière 2017. Ministère de l'équipement, du transport, de la logistique et de l'eau – Maroc.

TAIMOURI Zin El Abidine (2020), « *Une journée nationale pour remettre le don de sang dans l'esprit de tous* ». Journal électronique Medias24.

Liste des figures/tableaux.

Figure 1. Dons de sang et besoins en PSL annuels au Maroc (2012/2019)7

Tableau 1. Les dons de sang au Maroc pour la période 2012-2016.....8